



Et moi?

Et moi ?

Cet Israël tant aimé est aujourd'hui confronté à une véritable guerre. Conflit avec les Palestiniens - si je ne suis pas gêné de parler, Israël ne peut leur faire confiance et pourtant doit traiter avec eux. Et guerre impitoyable pour gagner l'opinion publique. En ce qui concerne cette dernière, les Palestiniens emportent la marche. A coup de mensonges, de riche, de menaces et de chantage. Que voulez-vous, lorsqu'on museille l'information, lorsqu'on la censure, lorsqu'on lui montre ce qu'on veut bien lui faire voir ce n'est guère difficile de remporter la marche.

La presse francophone, en grande partie partisane, tendancieuse et désinformatrice, joue la carte arabe. Israël ne bénéficie d'aucune circonstance atténuante. Sa totale démonstration permet, hélas, tout alors que l'absence totale de libre-expression chez ses voisins empêche les médias de diffuser une information vraie. Il faut avouer aussi que les médias se font complices en se laissant faire ou en acceptant, pour argument comprimant, ce que les Palestiniens leur disent. Nous en avons l'exemple le pêche Sarah, deux ans, présentée comme victime des tirs israéliens alors qu'elle avait été abattue par son propre père. Ou ce lynchage inavouable des deux malheureux observateurs canadiens qui ne nous est parvenu que grâce au courage (et à la fuite) de cette équipe d'une chaîne privée italienne, tous les autres films et photos ayant été confisqués. Et la liberté de presse ? La lettre du représentant de la Rai à l'intermédiaire palestinien est un modèle d'hypocrisie : il présente les excuses de sa chaîne, affirmant que ce n'est pas la Rai qui a filmé, que lui n'aurait jamais fait pareille chose et contrevenu aux ordres palestiniens. Ceci signifie tout simplement que l'information, manipulée par les Palestiniens est complètement tronquée et que les journalistes ne peuvent exercer - s'ils le souhaitent - leur métier.

Arafat n'est pas un personnage crédible. Elie Wiesel affirmait, lors d'une réunion en octobre à New York : " C'est un menteur ". Wiesel a raison. Et pourtant c'est le seul interlocuteur d'Israël.

Les Juifs veulent la paix et y ont cru. Ils ont cru que les Palestiniens aspiraient, tout comme eux, à une paix véritable, à des relations entre bons voisins. Nous déchantons maintenant. Les Palestiniens veulent tout, Israël compris. Sont-ils crédibles ? Peut-on leur faire confiance ?

1